



Hauptausgabe

 L'Express/Feuille d'avis de Neuchâtel
 2001 Neuchâtel
 032/ 723 53 01
 www.lexpress.ch

 Genre de média: Médias imprimés
 Type de média: Presse journ./hebdo.
 Tirage: 16'783
 Parution: 6x/semaine

 N° de thème: 844.003
 N° d'abonnement: 844003
 Page: 19
 Surface: 68'804 mm²

EUROPE Dans «La Suisse à l'heure du Brexit», le journaliste et historien Jean-Pierre Richardot revisite l'histoire de la Suisse et radiographie sa réussite économique et politique. Un cas à part.

«La Suisse est une lanceuse d'alerte»

 PROPOS RECUEILLIS PAR
THIERRY JACOLET


Pour Jean-Pierre Richardot, «la Suisse est typiquement britannique à cause de la réforme protestante, de son pragmatisme, de sa façon de manier l'argent et de son insularité». VINCENT MURITH

Jean-Pierre Richardot a encore le sens de l'actualité. A moins que ce ne soit le hasard du calendrier. A 87 ans, ce journaliste-historien français aux yeux brillants de lucidité ne pouvait choisir meilleure date que celle de mercredi pour donner rendez-vous dans un café de Fribourg. Le jour même où le Parlement britannique lançait officiellement la procédure de

divorce avec l'Union européenne. Et le jour précédant l'anniversaire des trois ans de l'acceptation, en Suisse, de l'initiative contre l'immigration de masse.

De quoi donner une résonance particulière à sa dernière livraison, «La Suisse à l'heure du Brexit»*, dans laquelle il radiographie la réussite et les faiblesses de la Suisse, sur fond d'his-

toire revisitée. Un pays avant-gardiste et plus anglo-saxon qu'il n'y paraît. Et pas seulement parce que la Suisse a eu son «Helvexit», comme le journaliste a baptisé le vote du 9 février 2014. Jean-Pierre Richardot a aussi le sens de la formule...

La Suisse et le Royaume-Uni, même combat?



Hauptausgabe

L'Express/Feuille d'avis de Neuchâtel
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 01
www.lexpress.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebdom.
Tirage: 16'783
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 19
Surface: 68'804 mm²

Ces deux pays ont besoin de l'accès au marché européen et du maintien de la libre circulation. Ils ne peuvent se passer de l'Union européenne et de ses 500 millions de clients. Chacun cherche à obtenir un traitement spécial au sein de la famille européenne.

Qui devrait le mieux s'en tirer?

La différence entre le Royaume-Uni et la Suisse, c'est que celle-ci n'a jamais possédé la moitié du monde. Elle n'a pas l'orgueil impérialiste de Theresa May. Les Anglais sont bloqués par leur passé. Le Royaume-Uni est une grande puissance qui régnait sur le monde, qui ne veut pas être traitée comme la Belgique ou les Pays-Bas. Les Suisses devraient mieux s'en tirer, car ils sont beaucoup plus pragmatiques que les Britanniques d'aujourd'hui. Ils vont trouver des accords avec l'UE pour rester connectés. Mais pour l'instant, les deux pays sont dans la même situation.

Vous allez jusqu'à dire que ces deux pays se ressemblent...

Ils sont comme apparentés depuis longtemps. Ils ont beaucoup de points communs. La Suisse est typiquement britannique à cause de la réforme protestante, de son pragmatisme, de sa façon de manier l'argent et de son insularité. Ce pays est entouré de montagnes comme le Royaume-Uni est entouré d'eau. L'insularité explique qu'elle ne veuille pas transférer une part de sa souveraineté politique à une confédération européenne qui, de surcroît, s'est avérée plus ou moins ratée.

Les Suisses ont une psychologie d'insulaire, mais aussi de mondialistes. Si le Royaume-Uni a colonisé une partie du monde, la Suisse a une vision mondialiste à travers Dunant, les banques ou encore l'horlogerie. Elle a accueilli de nombreux réfugiés qui sont devenus sa classe dirigeante, comme les huguenots.

Comment expliquez-vous alors ce vote du repli du 9 février?

Le 9 février 2014, le peuple européen, incarné par la Suisse, a dit attention, il y a une menace qui arrive. Les Suisses ont senti venir la montée anti-islamique en Europe. Ce pays est le seul à pouvoir se poser des questions que les autres n'ont pas la faculté de se poser. Il peut dire à l'avance ce qu'il pense grâce à son organisation politique. Au travers d'instruments comme les référendums et les initiatives, qui sont entre les mains du peuple, la Suisse a les moyens d'annoncer ce qui préoccupera les Norvégiens, les Italiens, les Français...

La Suisse est une sorte de vigie de l'Europe?

La Suisse est involontairement une lanceuse d'alerte. Elle est un indicateur de la pensée européenne de demain. Elle est l'Ifop et la Sofres (réd: respectivement institut et société de sondages français) de l'Europe, car elle aborde les grands thèmes avant l'Union. Si nous prenons toutes les votations suisses, nous remarquons que ces thèmes occupent les discussions en Europe après. La Suisse a voté l'interdiction de la construction des minarets en 2009, avant que la question n'intéresse l'UE. La

France, par exemple, en a beaucoup parlé par la suite.

C'est pour cela que la Suisse est si étrange, à lire le titre de votre ouvrage?

La Suisse est une anomalie en Europe, la survivance d'un monde créé aux XVIIIe et XIXe siècles. C'est une vraie démocratie. Il n'y a pas un seul endroit dans le monde où le gouvernement, mis en demeure pour faire une loi d'esprit anti-gouvernemental, se mette au service des citoyens. La démocratie référendaire suisse est un admirable mouvement d'horlogerie et, en même temps, une bombe à retardement. Le peuple le plus sage peut devenir fou devant l'arrivée massive d'étrangers.

Votre ouvrage tient un peu de «la Suisse expliquée aux Français». Ils la connaissent si mal?

Les Français ne connaissent pas la Suisse. J'ai écrit ce livre car la France est en pleine crise morale, une fois de plus. Mon pays est tout à fait réussi du point de vue de la civilisation, mais il n'a pas abouti du point de vue politique depuis 200 ans. Il y a une extraordinaire réussite de la Suisse à côté de chez nous. Une réussite d'une modestie extraordinaire qui peut nous inspirer. ☺

* Jean-Pierre Richardot, «La Suisse à l'heure du Brexit: enquête sur un pays étrange et vraiment à part», éditions Slatkine, 183 pages, 2017.

Date: 10.02.2017



Hauptausgabe

L'Express/Feuille d'avis de Neuchâtel
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 01
www.lexpress.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'783
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 19
Surface: 68'804 mm²

BIO EXPRESS

NAISSANCE Né le 4 mai 1929 à Digne-les-Bains, en France. Fils de pasteur réformé, Jean-Pierre Richardot passe trois ans en Suisse, à Saint-Loup (VD), entre 1942 et 1945.

JOURNALISTE Il a travaillé en France au «Monde», à «L'Express», à France 2 et à RTL, ainsi que dans des médias suisses comme le «Journal de Genève», «24 heures», «La Liberté» et la RTS.

AUTEUR Il a écrit plusieurs ouvrages dont «Une autre Suisse, 1940-1944: un bastion contre l'Allemagne nazie» (2002), succès littéraire en Suisse romande.